Médecine anthroposophique

Définition, objectifs, possibilités

1

Qu'est-ce que la médecine anthroposophique ?

La médecine anthroposophique est quelque chose que beaucoup de gens ont du mal à comprendre. Elle est en fait facile à caractériser : c'est une médecine globale, qui puise à deux sources : d'un côté la médecine conventionnelle, fondée sur les sciences naturelles expérimentales avec ses méthodes et ses résultats, et de l'autre les connaissances du domaine psycho-spirituel. Ces deux aspects sont indissociables.

En effet, l'être humain n'est pas seulement doté d'un corps physique, il possède aussi un psychisme et une personnalité individuelle. Pour les médecins anthroposophes, la vie physique et psychique constitue avec l'individualité de la personne une entité dont les composantes sont en interaction permanente. L'un des fondements essentiels de la médecine anthroposophique est de tenir compte de l'ensemble de ces composantes dans le diagnostic et le traitement.

Cela étant dit, ce n'est pas une « médecine alternative », son but n'est pas de se substituer à la médecine conventionnelle. Au contraire, elle repose sur les mêmes bases scientifiques mais entend aller un peu plus loin. En d'autres termes, la médecine anthroposophique met en œuvre tout ce que la recherche scientifique propose comme connaissances utiles dans l'approche de l'homme en tant qu' « objet ». De plus, elle complète cette approche par les dimensions psychologique et spirituelle permettant de cerner l'homme en tant que sujet dans sa totalité. Langage du corps, biographie, respiration, etc., sont autant d'éléments contribuant à la personnalité d'un être. Outre les lois générales inhérentes à une pathologie, elle s'efforce donc d'inclure dans sa démarche ce qui caractérise en propre une personne donnée. Car chaque être humain est unique, et chaque traitement l'est aussi, même s'il est similaire chez un grand nombre de personnes.

La médecine anthroposophique n'est donc jamais schématique. Elle évite toute routine. Même si les tableaux cliniques semblent identiques de par les symptômes affichés, toute maladie s'individualise d'un patient à l'autre, revêtant un aspect inséparable de la personnalité de celui-ci. La médecine anthroposophique cherche à connaître les causes physiques, psychiques et personnelles qui ont préparé le lit des facteurs pathogènes. Aussi l'une des caractéristiques essentielles de cette médecine est-elle d'identifier les causes, d'en tirer les conséquences sur le plan thérapeutique, d'aborder chaque patient avec un regard neuf, en se laissant guider par ses connaissances scientifiques, son expérience de praticien ainsi que ses capacités personnelles de discernement et d'intuition.

Car une médecine qui exclut l'être humain en tant qu'individu n'est pas une médecine humaine.

La médecine anthroposophique n'a pas pour but de remplacer mais de compléter la médecine universitaire

Iris germanica, *iris*. L'extrait de rhizome d'iris lutte contre les stases lymphatiques et les œdèmes, il régularise les flux liquidiens.

2

Monarda dydima, *la monarde.*
Les fleurs et la partie aérienne favorisent la digestion et soulagent les spasmes.

Le patient ne se laisse pas seulement soigner, il prend aussi une part active à son traitement

Différences par rapport à d'autres orientations médicales

La différence entre la médecine conventionnelle et la médecine anthroposophique est que cette dernière n'appréhende pas uniquement la maladie du patient, mais surtout le patient dans le contexte de sa maladie. L'approche diagnostique et ses résultats seront peut-être identiques, mais leur interprétation globale peut déboucher sur d'autres indications de traitement ou compléter les méthodes thérapeutiques traditionnelles par des mesures supplémentaires.

La médecine basée sur les sciences naturelles expérimentales se borne à expliquer les états pathologiques exclusivement à partir de lois physiques et chimiques. La médecine anthroposophique va plus loin. Elle entend inclure d'autres aspects caractéristiques de la vitalité, du psychisme et de la vie de l'esprit de l'être humain, individuels ou généraux, et perceptibles sur le plan physique. Croissance, régénération, microcirculation et rythme veille/sommeil sont l'expression des forces vitales; tension musculaire, mimique, gestes sont l'expression de la vie psychique ; équilibre thermique, posture, verticalité, démarche, langage, sens de l'orientation sont en rapport avec la vie de l'esprit. En cas de maladie, ces aspects font apparaître des divergences, des déséquilibres ou des extrêmes qui viendront s'ajouter aux paramètres diagnostiques à prendre en compte pour définir le traitement.

La médecine anthroposophique a également une autre compréhension du rôle du patient dans la gestion de sa maladie. Selon elle, le patient n'est pas seulement l'objet de la pratique médicale, mais aussi le sujet, le partenaire du médecin. Car nul ne connaît mieux le patient que lui-même. La maladie lui donne l'occasion de prendre connaissance et conscience de la perte d'équilibre qu'il subit sur les plans physique et psychique, et d'en rétablir l'harmonie grâce au traitement. Les maladies chroniques peuvent l'aider à faire siens de nouveaux comportements et à mûrir sur le plan personnel.

Les médecins anthroposophes assistent leurs patients dans ce cheminement. Ils fortifient leur volonté de se prendre en charge personnellement, reconnaissent leur maturité et leur font comprendre qu'ils ont le droit de participer à la définition d'un choix thérapeutique.

3

4

Santé et maladie

Durant toute sa vie, l'homme oscille entre maladie et santé, deux états inséparables aux yeux des médecins anthroposophes.

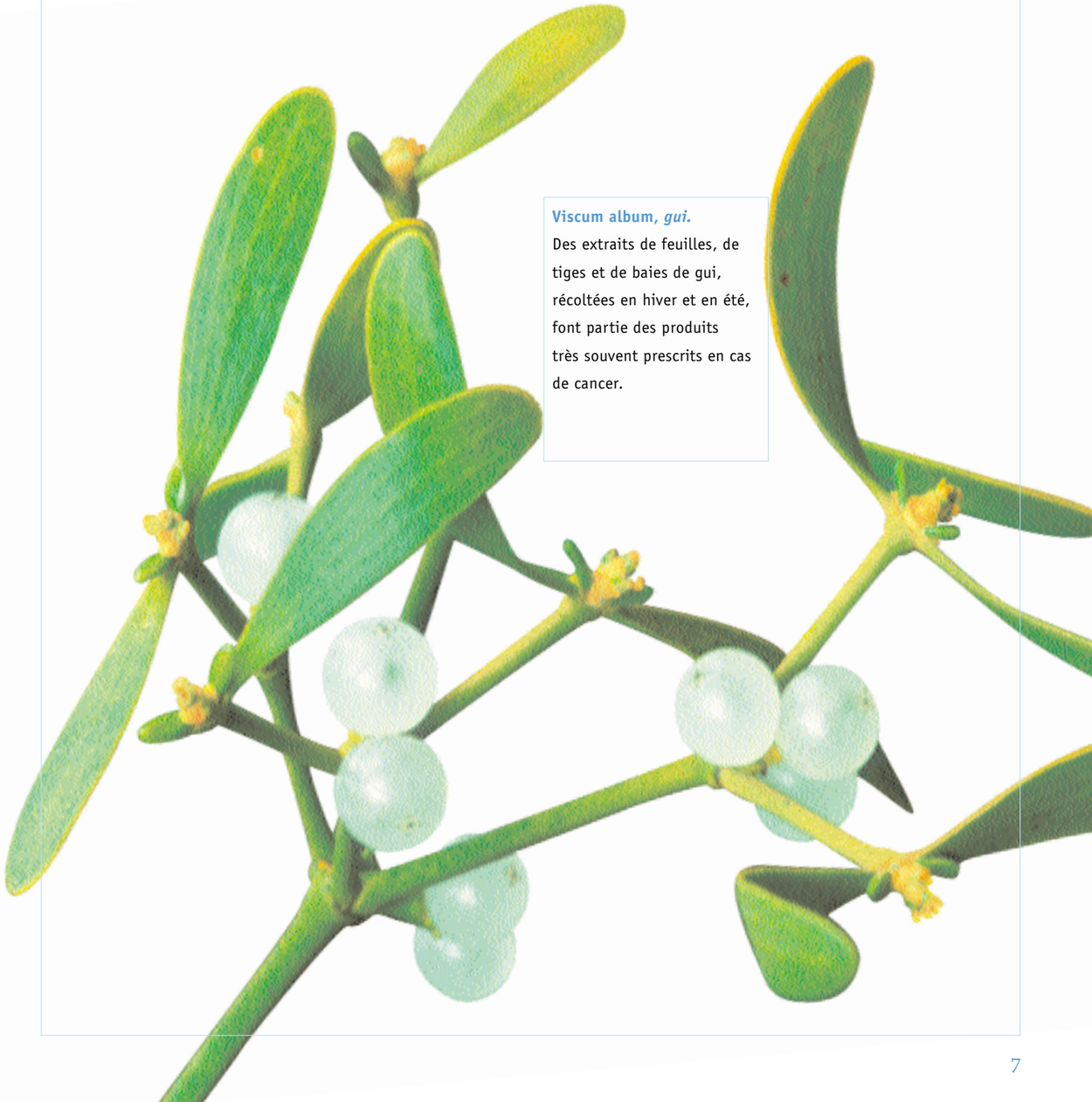
La santé résulte de l'oscillation permanente autour d'un état d'équilibre dynamique intérieur, entre deux moments polaires de la vie : veille et sommeil, repos et mouvement, joie et souffrance. Elle se caractérise par la recherche et la définition actives de sa propre voie, dans un va-et-vient continu entre rencontre avec le monde et retour vers soi-même. C'est pourquoi il y a autant d'états de santé que d'individus. Dans ce contexte, la santé n'est pas un but en soi, mais avant tout un moyen de réaliser au mieux sa vie personnelle et sociale. Aussi les médecins anthroposophes ne traitent-ils pas seulement les maladies, mais ils s'efforcent d'entretenir la santé de leurs patients et de les encourager à veiller eux-mêmes au maintien de leur santé.

Les médecins anthroposophes conseillent-ils toutes les méthodes diagnostiques et thérapeutiques disponibles ?

Les médecins anthroposophes connaissent tout l'éventail des possibilités en matière de diagnostic et de traitement.

Cependant, ils n'utilisent pas toujours l'arsenal complet. Ils sont souvent particulièrement critiques à l'égard de la mise en œuvre systématique de certains procédés ou médicaments conventionnels. Ils remettent en question le bien-fondé du recours automatique aux matériels et procédés habituels pour résoudre les problèmes spécifiques du patient.

Il ne s'agit pas de faire quelque chose sous prétexte que «l'on a toujours fait comme cela auparavant», mais parce que cela semble adéquat sur le plan diagnostique et thérapeutique, dans le cas du patient. Ce bénéfice pour le patient doit toujours être nettement supérieur au risque lié à un procédé de diagnostic ou un traitement.



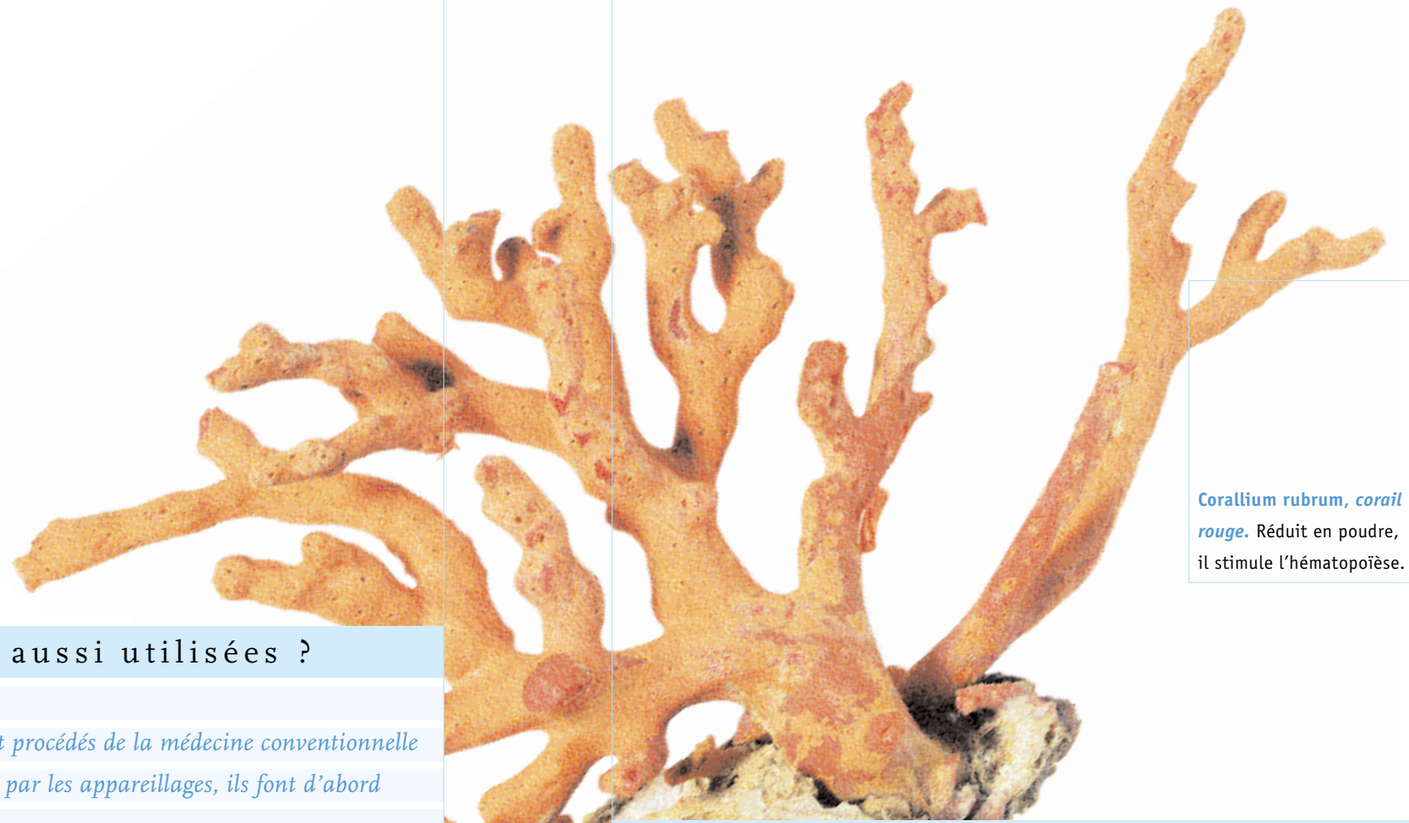
Viscum album, *gui*.
Des extraits de feuilles, de tiges et de baies de gui, récoltées en hiver et en été, font partie des produits très souvent prescrits en cas de cancer.

5

Les techniques médicales sont-elles aussi utilisées ?

Les médecins anthroposophes utilisent l'ensemble des techniques et procédés de la médecine conventionnelle pour poser le diagnostic d'une maladie. Mais avant l'aide fournie par les appareillages, ils font d'abord appel à leurs propres sens.

Ils examinent le patient de la tête aux pieds, observent le langage du corps, les mimiques et les gestes, la poignée de main, la démarche, le maintien, l'apparence physique dans son ensemble. Ils constatent si la peau et les membres sont chauds ou froids, moites ou secs, ils palpent et auscultent le corps. Ils écoutent comment le patient apprécie son propre état général et son état d'esprit, quelle est la force de son désir de vivre, autant au moment présent que dans l'ensemble de sa biographie. Ce n'est qu'après cet entretien que se posera la question de savoir quelle pourrait être en outre l'utilité de tel ou tel moyen technique lors du diagnostic. Mais la question centrale demeure toujours : quelle nouvelle connaissance apporte cet examen et quelle conséquence en tirer pour le traitement? Est-il vraiment utile pour ce patient? Les examens techniques ne font pas partie de la routine, ils ne sont mis en œuvre que s'il en résulte un profit identifiable pour le patient. On évite ainsi les examens superflus et les médecins anthroposophes contribuent, de ce fait, à la maîtrise des dépenses de santé. Mais les médecins anthroposophes font appel à tout l'arsenal technique moderne chaque fois que cela s'avère nécessaire pour le bien du patient.



Corallium rubrum, *corail rouge*. Réduit en poudre, il stimule l'hématopoïèse.

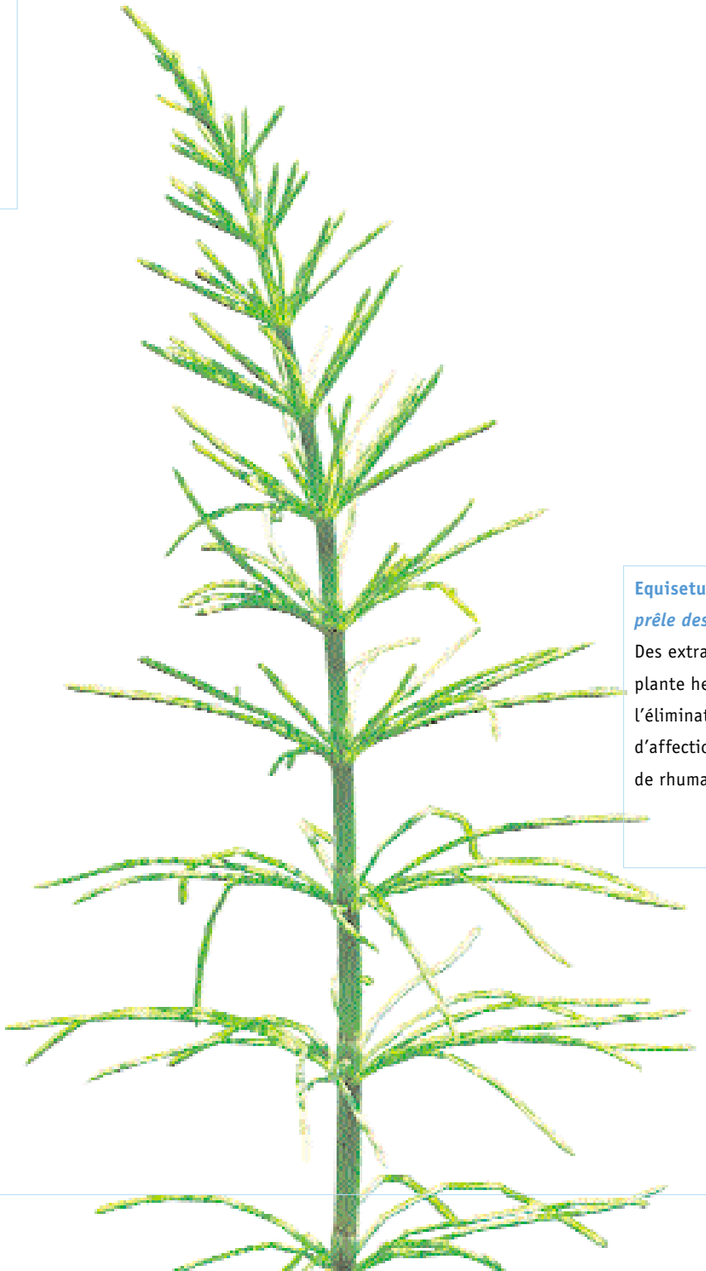
6

Quels sont les modes de traitement utilisés ?

La médecine anthroposophique recourt à des procédés auxquels le patient se soumet plutôt passivement, comme un objet. Mais en complément, elle applique des méthodes incluant le patient comme sujet actif.

Les interventions médicales, comme les opérations, toute la gamme de la kinésithérapie et les médicaments allopathiques de la médecine universitaire, n'exigent aucune activité de la part du patient. Les thérapies artistiques telles que l'art de la parole, la musique, la peinture, le modelage ainsi que l'eurythmie curative, la psychothérapie, le travail sur la biographie, la nutrition, le mouvement et les exercices de relaxation, impliquent par contre une participation active du patient. Le traitement médicamenteux repose sur la prise de médicaments anthroposophiques d'origine naturelle, dont la composition est dictée par les caractéristiques typiques d'une maladie. De plus, sont prescrits des remèdes choisis en fonction des spécificités individuelles du patient. Il s'agit souvent de médicaments homéopathiques, aptes à stimuler l'activité de l'organisme et ses forces d'autoguérison.

7



Equisetum arvense,
prêle des champs.
Des extraits de cette plante herbacée stimulent l'élimination en cas d'affections rénales et de rhumatismes.

Des extraits végétaux sont utilisés sous forme concentrée ou en dilution homéopathique, à usages interne ou externe, et par injection

Quelles sont les caractéristiques des médicaments anthroposophiques ?

Le traitement médicamenteux de la médecine anthroposophique respecte le principe reconnu depuis longtemps : aussi peu que possible, autant que nécessaire.

Dans les situations de pathologies graves et aiguës, ou bien lorsque les forces d'un patient sont épuisées, on ne saurait se passer des médicaments allopathiques. Mais lorsqu'on peut l'éviter, les symptômes de la maladie ne sont pas inhibés et l'on s'efforce à l'aide de médicaments anthroposophiques fabriqués par des procédés homéopathiques, de stimuler les forces d'autoguérison et d'inciter le corps à rétablir de lui-même l'harmonie et l'équilibre perturbés.

Les médecins anthroposophes étudient avec soin les stimulations spécifiques dont l'organisme a besoin pour recouvrer la santé. Ainsi, les amers de la racine de la gentiane jaune ou de la chicorée sauvage, par exemple, favorisent la sécrétion des sucs digestifs et stimulent la motilité gastro-intestinale. Des huiles essentielles issues des lamiacées, romarin et lavande par exemple, peuvent par la chaleur qu'elles dégagent, contribuer à éliminer les contractions musculaires et à activer la circulation sanguine.

De plus, sont mis en œuvre des remèdes spécialement conçus pour une pathologie et dont la composition s'inspire des processus généraux qui sous-tendent la pathologie en cause. Ce sont entre autres des préparations à base d'extraits totaux de plantes, ou encore des préparations d'origine minérale ou animale.

Le choix du remède par le médecin (extrait total ou dilution homéopathique) dépend de la nature et de l'évolution de la maladie, des symptômes, des troubles, de la durée de la maladie, de l'état des forces du patient, de son âge, mais surtout de son travail intérieur et de son activité extérieure.

Les médicaments anthroposophiques sont fabriqués selon des procédés généraux et spéciaux, conformes à la qualité prescrite par la pharmacopée.

En médecine anthroposophique, la compréhension de la personne et de la maladie demande donc une approche pluraliste et globale jusque dans le traitement médicamenteux.

8

9

La médicine moderne a besoin d'un pluralisme de méthodes

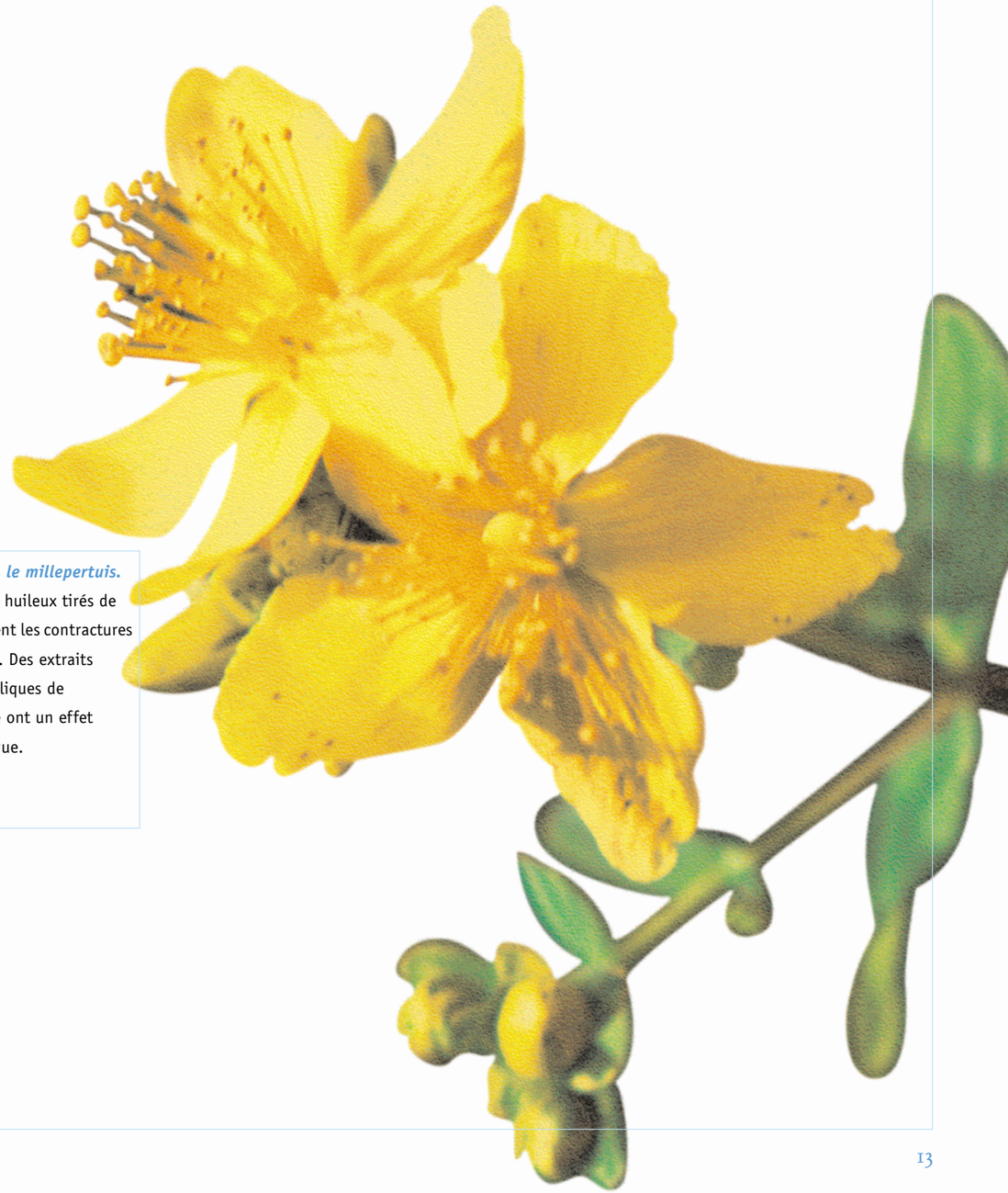
Lorsque les conceptions en matière de santé et de maladie sont différentes, il faut aussi disposer de méthodes spécifiques de diagnostic et de traitement.

Elles permettent de saisir d'autant mieux les spécificités et besoins de l'individu qu'elles sont plus différenciées. La société pluraliste dans laquelle nous vivons a besoin d'une multiplicité de méthodes. Chacun doit pouvoir déterminer quel type de médecine lui convient. Cependant, la médecine moderne est largement influencée par un mode de pensée unilatéral, formé au contact des seules sciences naturelles expérimentales et selon lequel l'être humain s'explique exclusivement à partir de lois physiques et chimiques. Cette «médecine universitaire» n'englobe que la partie matérielle de la réalité humaine, excluant méthodiquement tout ce qui n'est pas matériel et tout ce qui relève de la nature subjective de la personne. Or, un enseignement médical aussi réducteur ne peut déterminer et imposer comme règle universellement valable ce qui est juste et faux, surtout dans les domaines auxquels il n'applique absolument pas son investigation. Il incombe donc comme par le passé au législateur de formuler pour la médecine des directives et des lois tenant compte de la mutation des besoins de la population, qui réclame une pluralité des méthodes médicales. Dans le domaine scientifique, l'Etat ne doit jamais s'ériger en arbitre !

Fascination et défi

Pour les patients habitués à une médecine technicisée, l'écoute attentive dont fait preuve un médecin anthroposophe lors de sa consultation exerce une certaine fascination.

Ils trouvent dans cette attitude le respect et l'intérêt qu'ils recherchent précisément dans une telle situation. Et non seulement il leur est permis de participer aux différents processus thérapeutiques, mais on les invite même à le faire. Le questionnement intéressé du médecin durant la rencontre avec le patient n'est pas quelque chose de factice ; cela fait partie des outils avec lesquels le praticien travaille. Pour pouvoir la soigner de façon adéquate, il lui faut cerner au mieux la personne dans sa complexité. Aux yeux des médecins anthroposophes, le fait de pouvoir se servir sur le plan professionnel du vaste éventail des procédés (conventionnels et non conventionnels) de la médecine pour traiter un patient est un défi qui se révèle profitable. Le libre choix thérapeutique est donc pour eux un bien précieux, indispensable.



Hypericum, *le millepertuis.* Des extraits huileux tirés de sa fleur lèvent les contractures musculaires. Des extraits hydro-alcooliques de cette plante ont un effet psychotonique.

10

La médecine anthroposophique est moderne

La médecine anthroposophique est on ne peut plus actuelle, dans la mesure où elle considère l'être humain dans sa globalité. Aujourd'hui, les patients ne veulent plus être réduits à leur seule maladie.

La médecine anthroposophique évolue donc au rythme du progrès médical. Elle analyse en permanence les nouvelles questions et tendances et s'efforce d'y apporter des réponses correspondant à son interprétation élargie de la santé et de la maladie. C'est ainsi qu'un programme thérapeutique reconnu sur le plan international a été développé ces dernières décennies pour les conduites addictives (dépendances aux drogues). La médecine anthroposophique adopte les nouveaux procédés diagnostiques et thérapeutiques lorsqu'ils ont fait la preuve de leur utilité, et les intègre dans la gamme de ses outils. Elle s'efforce également d'innover à sa manière en matière de recherche scientifique. Dans la médecine conventionnelle basée sur les sciences naturelles expérimentales, l'expérience du médecin est souvent évincée au profit de la méthodologie. L'essai en double aveugle (lors duquel médecin et patient ne savent pas qui reçoit le vrai médicament et qui reçoit le médicament fictif) randomisé (répartition en deux groupes selon les lois du hasard), contrôlé par placebo (comparaison avec un médicament fictif) en est le témoignage ; il remplace la relation médecin-patient, basée sur le dialogue, par une situation anonyme et expérimentale à tendance trop généralisatrice, qui ne fait pas partie du quotidien du thérapeute. De l'avis de Georges Füllgraf, pharmacologue clinique : «Cela revient à remplacer la vérité par des modèles qui sont d'autant plus réduits que la réalité est complexe, et en fin de compte à renverser la situation puisqu'on ne perçoit plus que l'extrait de réalité encore présent dans le modèle. L'expérience du médecin ne s'en trouve absolument pas enrichie dans la mesure où son action s'oriente en fonction du modèle et non de la réalité.» Les scientifiques d'orientation anthroposophique s'efforcent donc d'appliquer et de développer de nouvelles méthodes scientifiques pour faire la preuve de l'efficacité de leur traitement, des méthodes capables de reproduire la réalité thérapeutique avec ses données individuelles, telle que la rencontre le médecin dans sa pratique quotidienne. La médecine anthroposophique est toujours en mouvement et, de ce fait, résolument moderne.

La médecine anthroposophique est en perpétuelle évolution, ce qui témoigne de son actualité

Thymus serpyllum, ***le serpolet.*** L'extrait de la tige, des feuilles et des fleurs soulage les quintes de toux.

11

Echinacea angustifolia, *l'échinacée.* Des extraits de la plante entière renforcent les défenses de l'organisme en cas de maladies inflammatoires.

Les médecins anthroposophes sont certifiés sur la base de critères internationaux

Quelle est la formation des médecins anthroposophes ?

Le médecin anthroposophe suit le cursus normal des études de médecine, passe son diplôme puis s'engage le cas échéant dans une spécialisation.

Les médecins anthroposophes exercent donc non seulement en tant que médecins de famille mais dans les disciplines médicales essentielles : chirurgie, pédiatrie, médecine interne, cardiologie, endocrinologie, gastro-entérologie, ophtalmologie, O.R.L., oncologie, gynécologie, orthopédie, neurologie et psychiatrie.

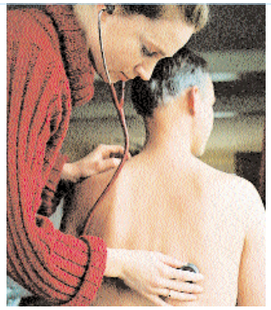
Sur ces bases, le médecin entame ensuite une formation complémentaire d'au moins trois années dans les sujets spécifiques de la médecine anthroposophique. Des centres de formation se trouvent dans les cliniques anthroposophiques en Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Suède et Suisse. L'expérience pratique dans cette manière différente de poser un diagnostic et un traitement, s'acquiert par un travail en coopération avec des confrères d'orientation anthroposophique exerçant en cabinet médical, ou dans le cadre de son propre cabinet, grâce à un système de tutorat assuré par des médecins confirmés.

Différents séminaires de formation ont lieu en Allemagne, en Suisse, en France et dans d'autres pays. En outre, des cours de perfectionnement sont régulièrement organisés pour les médecins confirmés.

Les connaissances scientifiques et les nouvelles options thérapeutiques sont présentées et discutées, et les divers points de vue à propos de questions particulières sont étudiés au sein de groupes de travail ou dans le cadre de congrès nationaux et internationaux.

Des chaires d'enseignement de médecine anthroposophique avec professeurs et maîtres de conférences ont été créées dans les universités de San Francisco (Etats-Unis), Hambourg (Allemagne) et Berne (Suisse). De plus, des conférences d'introduction à la médecine anthroposophique sont inscrites aux programmes de nombreuses universités en Europe et ailleurs.

12



13

Les médecins anthroposophes soignent-ils aussi les patients assurés sociaux ?

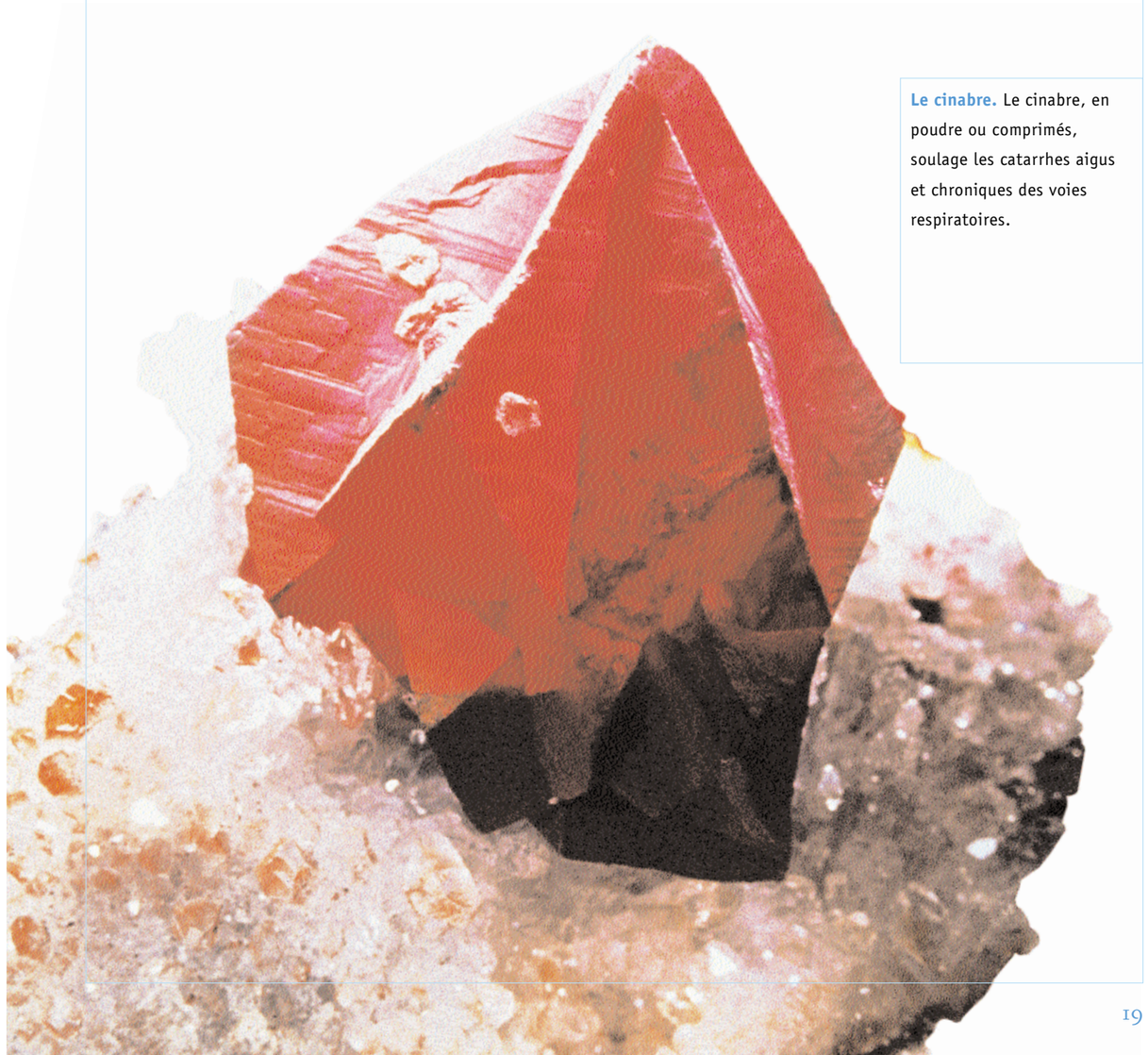
Partout où la législation le permet, les médecins anthroposophes sont intégrés au système de santé du pays considéré.

Tel est le cas en France où les médecins conventionnés peuvent pratiquer l'orientation médicale anthroposophique tandis que d'autres préféreront être non conventionnés. La médecine anthroposophique est également prise en charge par les caisses d'assurance maladie en Allemagne, Autriche, Belgique, Finlande, Italie, Grande-Bretagne, Suisse, Pays-Bas. En outre, dans ces pays comme au Danemark et en Espagne, de nombreux médecins et thérapeutes d'orientation anthroposophique sont non conventionnés.

Pratiquent-ils également la médecine d'urgence ?

Bien entendu ! Chaque médecin est formé pour cela.

Les médecins anthroposophes, comme tous les médecins, doivent les premiers soins d'urgence à leurs patients. Tous les établissements hospitaliers anthroposophiques disposent de services de soins intensifs équipés de tous les matériels modernes nécessaires. Ce n'est pas sans raison qu'un hôpital d'orientation anthroposophique, la Filderklinik près de Stuttgart, est depuis 1975 l'hôpital d'urgence de l'aéroport de Stuttgart, qui assure des vols nationaux et internationaux.



Le cinabre. Le cinabre, en poudre ou comprimés, soulage les catarrhes aigus et chroniques des voies respiratoires.

14

Pour quelle raison et dans quel but la médecine anthroposophique a-t-elle vu le jour ?

La médecine anthroposophique repose désormais sur une tradition de près de cent ans.

En coopération avec le Docteur Ita Wegmann (1876-1943), médecin, Rudolf Steiner (1861-1925), fondateur de l'anthroposophie, a développé le concept intégré de cette médecine anthroposophique. Tous deux tenaient pour essentiel que les médecins anthroposophes soient toujours au courant des derniers acquis des connaissances scientifiques. C'est sur la base de ces connaissances qu'ils entendaient élargir la médecine, en lui intégrant la dimension psychologique et spirituelle, caractéristique de l'anthroposophie. Le terme «anthroposophie» se compose des deux mots grecs « anthropos », l'homme et « sophia », la sagesse. Cela signifie que l'être humain, qui a pour mission de se connaître soi-même, est au cœur de cette approche – y compris en médecine.

Dès 1921, les premières installations cliniques, encore modestes, créées à Arlesheim près de Bâle (Suisse) et à Stuttgart (Allemagne), ont permis la mise en pratique de ces nouveaux principes médicaux. C'est sur ces bases que la médecine anthroposophique s'est répandue au cours des décennies dans le monde entier, poursuivant sans relâche son développement et, simultanément, son évolution.

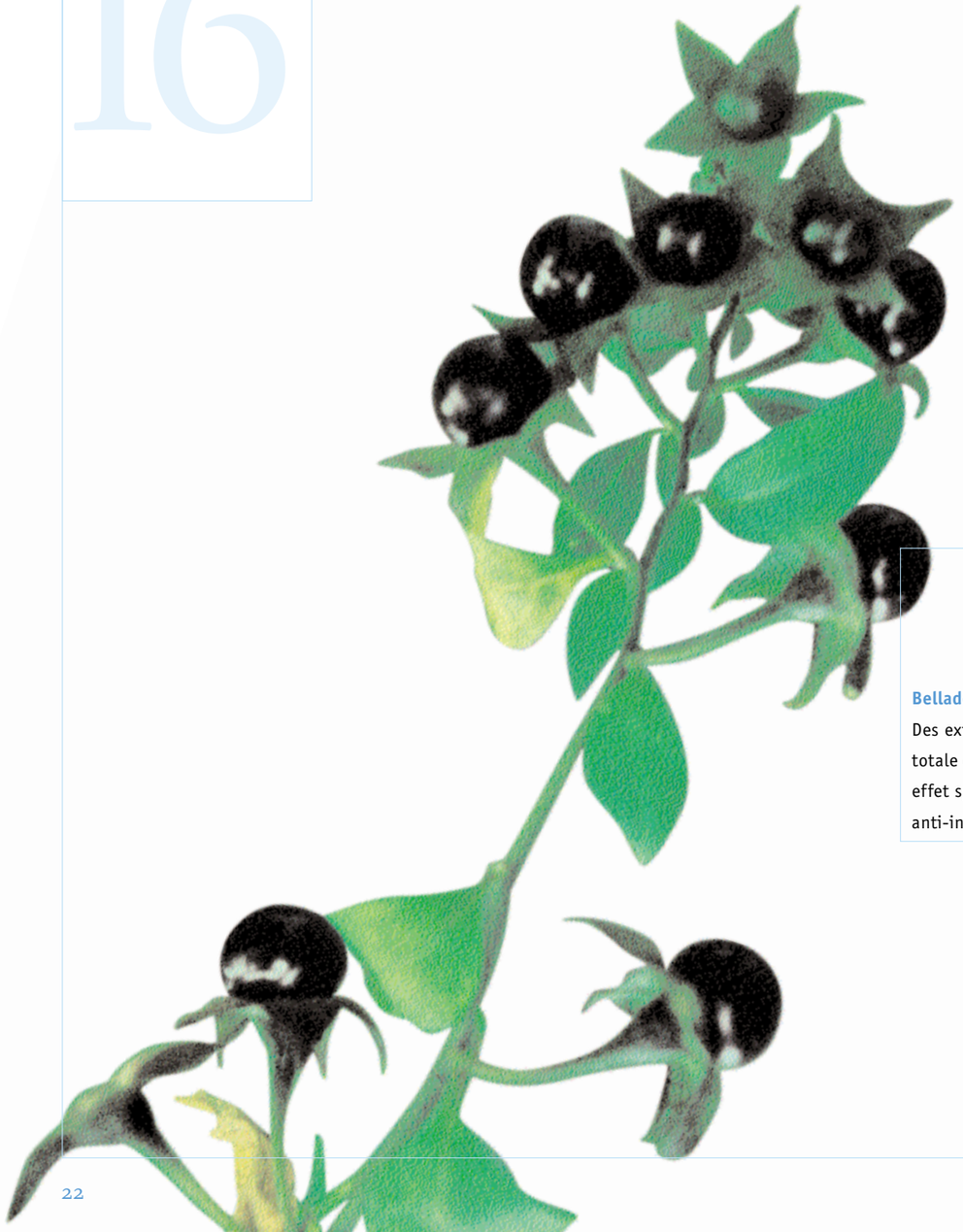
Bryonia, ***la bryone.***
Sa racine, sous forme d'extraits, permet de résorber les œdèmes inflammatoires.

15

Est-elle pratiquée à l'échelle mondiale ?

La médecine anthroposophique est implantée dans plus de 80 pays du globe, du Cap à Helsinki, de Moscou à San Francisco, et de Hambourg à Manille.

Au cours des décennies, des hôpitaux, sanatoriums et cliniques ont été fondés au Brésil, en Allemagne, Grande-Bretagne, Italie, Suède et Suisse. De plus, on trouve dans le monde entier des cabinets médicaux et des instituts thérapeutiques indépendants où travaillent ensemble des médecins et des thérapeutes de diverses spécialités. Les laboratoires fabriquant des médicaments anthroposophiques ont des filiales et des représentations commerciales dans la plupart des pays européens, ainsi qu'en Amérique du Nord et du Sud, en Russie, en Afrique du Sud, en Egypte, au Japon, en Australie et en Nouvelle-Zélande. Par ailleurs, on compte plus de 350 instituts répartis dans 26 pays européens et 12 autres états dans le monde entier, qui développent leurs propres concepts en matière de pédagogie curative et de sociothérapie.



Belladonna, *la belladonne.*
Des extraits de la plante totale ont un effet spasmolytique et anti-inflammatoire.

Un ancrage légal dans l'Union Européenne

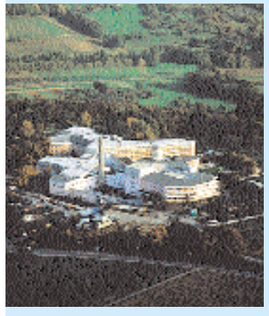
Une Directive de l'Union Européenne qui inclut la médecine anthroposophique reste encore à élaborer. Cette éventualité est actuellement à l'étude, comme l'est la possibilité d'intégrer la médecine anthroposophique aux Directives existantes.

Dans six Etats de l'Union Européenne (Autriche, Danemark, Finlande, Allemagne, Grande-Bretagne, Italie) ainsi qu'en Suisse, les médicaments anthroposophiques sont au moins officiellement reconnus et ancrés sur le plan légal, aux termes d'une loi nationale rédigée en ce sens. D'autres initiatives en vue d'un processus de reconnaissance légale sont en cours, notamment aux Pays-Bas, ainsi qu'en Belgique et en Suède. La Résolution Collins «Du statut des médecines non conventionnelles» adoptée par le Parlement Européen le 29 mai 1997, mentionne la médecine anthroposophique ainsi que sept autres orientations thérapeutiques. De même, la résolution n° 1206 adoptée en 1999 par le Conseil de l'Europe «Approche européenne des médecines non conventionnelles» mentionne, dans le document 8435, l'importance de la médecine anthroposophique.

La médecine anthroposophique est plus que jamais nécessaire !

A une époque qui met toujours plus l'accent sur la responsabilisation de l'individu dans le système de santé publique, une médecine qui applique méthodiquement ce principe est une nécessité sociale. A une époque où, en dépit du pluralisme ambiant, on généralise, on condense et on normalise à outrance, il est plus que jamais indispensable de disposer d'une médecine qui offre des traitements globaux différenciés, en plaçant l'individualité humaine au centre de son étude.

De fait, la médecine anthroposophique n'a jamais été aussi moderne et nécessaire qu'aujourd'hui.



Publié par la Section Médicale, Ecole de Sciences Spirituelles, Goetheanum, Dornach (Suisse) **Textes** Annette Bopp, Hambourg ; Jürgen Schürholz, Docteur en médecine, Filderstadt (Allemagne) **Maquette et mise en page** Isabel Bünermann, Jürgen Kaffer, BUERO HAMBURG (Allemagne) **Photos** Corbis (2), Filderklinik (1), gettyimages (5), Hans-Ruedi Clerc (3), Juerg Buess (1), plainpicture (1), Weleda AG (11) **Litho** Beyer Lithografie, Hambourg (Allemagne) **Imprimé par** Dürmeyer GmbH, Druck und Digitale Medien, Hambourg (Allemagne) **Copyright** Section Médicale, Goetheanum, Dornach (Suisse). Toute représentation, traduction, adaptation, même partielle, par tous procédés, en tous pays, faite sans autorisation préalable, est illicite et exposerait le contrevenant à des poursuites judiciaires. **Première édition** mai 2003 ; 5.000 exemplaires

Adresses

Section Médicale au Goetheanum, CH- 4143 Dornach, Suisse. www.goetheanum.ch

Fédération Internationale des Associations Medicalés Anthroposophiques (IVAA), Président: Giancarlo Buccheri, Docteur en médecine, Via Vincenzo Monti 79/4, I-20145 Milan, Italie. www.goetheanum.ch/medicine/IVAA_new/ivaa_activities.htm

Fédération Européenne des Associations des Patients de Médecine Anthroposophique (E.F.P.A.M.), Président: René de Winter, Landlustlaan 28, NL-2265 DR Leidschemdam, Pays-Bas. www.efpam.org

Association Internationale des Pharmaciens d'Orientation Anthroposophique (I.A.A.P.), c/o Secrétariat, e-mail: info@iaap.org.uk